

Seigneur des Juifs et des Gentils



SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: *Matt. 14: 1-21, Exode 3:14,12, Matt. 14: 22-33, Esa. 29:13, Matt. 15: 1-20, Matt. 15: 21-13 28.*

Verset à mémoriser: « **Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, Et je te prendrai par la main, Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, Pour être la lumière des nations** » (*Ésaïe 42: 6, LSG*).

Dans Matthieu 15:24, Jésus dit explicitement: « je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël ». Sans aucun doute, le ministère de Christ, pendant Ses années de chair, était dirigé surtout vers la nation d'Israël.

Mais, comme la Bible le montre si bien, Israël n'était pas le seul peuple dont Dieu se souciait. La raison pour laquelle Dieu avait choisi Israël était qu'Il puisse bénir tous les hommes sur la terre. « Ainsi parle Dieu, l'Éternel, Qui a créé les cieux et qui les a déployés, Qui a étendu la terre et ses productions, Qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, Et le souffle à ceux qui y marchent. Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, Et je te prendrai par la main, Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, Pour être la lumière des nations, Pour ouvrir les yeux des aveugles, Pour faire sortir de prison le captif, Et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres. » *Ésaïe 42: 5-7. LSG*.

C'était par Israël, ou plus précisément, par le Messie qui naîtrait d'Israël, que Dieu atteindrait le monde entier. Cette semaine, nous allons voir un peu plus comment le Seigneur a atteint tous ceux qui avaient besoin du salut.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 Mai

Nourrir l'affamé

L'un des actes les plus connus de Jésus est l'alimentation des cinq mille, « sans compter les femmes et les enfants » (Matt. 14:21). Pourtant, comme tout le reste dans le Nouveau Testament, cette histoire ne va pas sans un contexte qui nous aide à comprendre encore plus profondément le sens de ce que Jésus avait accompli.

Lisez Matthieu 14: 1-21. Qu'est-il arrivé juste avant l'alimentation miraculeuse, et quel rôle cet événement aurait joué dans ce qui a suivi?

Mettez-vous dans la position des disciples à ce temps. Jean-Baptiste, clairement un homme de Dieu, venait d'être décapité. Ils le savaient, parce que ce sont eux qui l'ont dit à Jésus. Bien que les textes ne le disent pas, cela doit les avoir incroyablement découragé. Sans doute, cela a mis leur foi à l'épreuve. Cependant, après ce que Jésus a fait par la suite, leur foi doit avoir été revigorée, en particulier après une telle déception.

Il y a, cependant, un sens beaucoup plus profond à cette histoire, indépendamment de la façon dont elle avait pu raffermir la foi des disciples. L'action de Jésus en nourrissant le peuple juif rappelait tout le monde de la manne que Dieu avait fournie aux Israélites dans le désert. « La tradition a surgi au sein du judaïsme que le Messie viendrait un jour de Pâque et qu'à Sa venue, la manne commencerait à tomber ... Alors, quand Jésus a nourri les cinq mille juste avant la Pâque, cela ne devrait surprendre personne que la foule puisse commencer à spéculer s'Il était le Messie et s'Il allait faire un autre miracle encore plus grand, en nourrissant tout le monde pour toujours par la restauration de la manne. » – Jon Paulien, *John: The Abundant Life Bible Amplifier* (Boise: Pacific Press Publishing Association, 1995) pp. 139, 140.

C'était exactement le genre de Messie que les gens voulaient: un Messie qui pourvoirait à leurs besoins externes. À ce moment, les foules étaient prêtes à couronner Jésus roi, mais Jésus n'était pas venu pour être roi, et son refus les déçut grandement. Ils avaient leurs attentes, et quand celles-ci n'étaient pas remplies, nombreux sont ceux qui se détournèrent de Jésus, même s'Il était venu pour faire beaucoup plus que leurs attentes limitées et mondaines.

De quelles manières vos attentes, de ce que vous attendez de Dieu, peuvent être trop étroites?

Seigneur de toute la création

Après l'alimentation miraculeuse, Jésus a ordonné à Ses disciples de monter dans leur barque (*Matt. 14:22*). Il voulait les éloigner du bruit et de la pression. Un bon enseignant protège ses élèves contre ce qu'ils ne sont pas encore prêts à gérer. Ellen White écrit : « Ayant appelé ses disciples, Jésus leur commanda de s'embarquer pour retourner immédiatement à Capernaüm, et de lui laisser le soin de congédier la foule ... Ils commencèrent à récriminer, mais Jésus parla avec un accent d'autorité inaccoutumé. Voyant que toute opposition était inutile, ils se dirigèrent, silencieux, vers le lac. » – *Jésus-Christ*, p. 367.

Lisez Matthieu 14: 23-33. Qu'est-ce que ces versets révèlent à propos de qui était Jésus et de la nature du salut?

Un moment révélateur se produit quand les disciples terrifiés se demandent qui marche sur l'eau vers eux. Jésus leur dit : « Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez pas peur! » (v. 27, *LSG*). L'expression « c'est moi » est une autre façon de traduire l'expression grecque *ego eimi*, qui signifie « Je suis ». C'est le nom de Dieu Lui-même. (*Voir aussi Ex. 3:14*).

L'Écriture montre à maintes reprises le Seigneur au contrôle de toute la nature. Psaume 104, par exemple, montre clairement que Dieu n'est pas seulement Créateur, Il est aussi Pourvoyeur, et c'est par Sa puissance que le monde continue d'exister et que les lois de la nature opèrent. Il n'y a rien ici qui fasse allusion au dieu du déisme, qui crée le monde et l'abandonne seul. Juif ou Gentil, nous devons notre existence continue au puissant soutien du même Seigneur qui immobilisa la mer (*Voir aussi Hébreux 1: 3*).

Le cri de Pierre, « Seigneur, sauve-moi! » (*Matt. 14:30, LSG*) devrait faire écho au nôtre, parce que si le Seigneur Jésus ne nous sauve pas, qui le fera? L'impuissance de Pierre dans cette situation reflète notre propre impuissance face à tout ce que notre monde déchu jette sur nous.

Pensez à quel point vous êtes vraiment impuissant, avec le sentiment d'être à la merci des forces tellement plus grandes que vous et que vous ne pouvez pas contrôler. Comment cette réalité vous aide-t-elle à renforcer votre dépendance de Jésus?

Le cœur de l'hypocrite

« Le Seigneur dit: Quand ce peuple s'approche de moi, Il m'honore de la bouche et des lèvres; Mais son cœur est éloigné de moi, Et la crainte qu'il a de moi N'est qu'un précepte de tradition humaine. » (Esa. 29:13 LSG). Bien que ce fût un message du Seigneur à l'ancien Israël, quel message y a-t-il ici pour l'église aujourd'hui? Quelles sont les deux principales issues pour lesquelles le Seigneur les avertit, et comment pouvons-nous être sûrs que nous ne faisons pas la même chose?

Plusieurs siècles après qu'Ésaïe ait écrit ces paroles, Jésus les cite dans un conflit avec les dirigeants religieux.

Lisez Matthieu 15: 1-20. Quel est le problème spécifique ici, et comment Jésus le traite-t-Il?

À un certain moment après Son retour à Capharnaüm, Jésus se trouve dans un débat avec les enseignants juifs à propos de ce qui rend l'homme impur. Les enseignants avaient ajouté à la loi toutes sortes de règlements sur l'impureté externe. Par exemple, on devait se laver les mains d'une certaine manière. Mais les disciples de Jésus ne prenaient pas cette prescription en compte, et quand les scribes et les pharisiens de Jérusalem l'ont fait remarquer, Jésus a répondu ainsi.

En bref, Jésus condamne fermement ce qui est si facilement un piège pour quiconque: l'hypocrisie. Qui n'a pas été à un moment donné coupable de cela, condamnant quelqu'un pour une action (soit verbalement ou dans votre propre cœur), même si vous avez fait ou faites la même chose ou pire? Nous tous, si nous ne prêtons pas attention, avons tendance à voir les défauts des autres, tout en étant aveuglés sur nos propres défauts. Par conséquent, être un hypocrite a tendance à venir naturellement chez nous tous.

Nous détestons tous l'hypocrisie chez d'autres. C'est toujours si facile de voir l'hypocrisie chez d'autres aussi. Comment pouvons-nous nous assurer que notre capacité à voir l'hypocrisie chez d'autres n'est pas juste sa manifestation en nous-mêmes?

Les miettes de table

Après l'alimentation, la guérison et la prédication à Son propre peuple juif, Jésus prend une décision dramatique. Il quitte la région des Juifs et entre dans la région des étrangers, les Gentils.

Lisez Matthieu 15: 21-28. Comment pouvons-nous comprendre cette histoire?

À bien des égards, ce n'est pas une histoire facile à lire, parce que le ton de la voix et les expressions du visage nous manquent. Au premier abord, Jésus semble ignorer cette femme; puis, quand Il lui parle, Ses paroles semblent très dures: « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens » (v. 26, LSG).

Et si vous essayiez cette approche? Quelqu'un demande s'il peut avoir un peu de vos frites, et vous répondez: « Ce n'est pas juste de jeter mes frites aux chiens ». Ce n'est guère un moyen de gagner des amis, n'est-ce pas?

Cependant, voici quelques éléments à considérer.

Tout d'abord, c'est vrai qu'à cette époque, les Juifs se référaient aux païens comme étant des chiens, ce qui rappelle l'image des chiens galeux courant dans les rues. Mais Jésus utilise le terme le plus affectueux « petit chien » (*ou « chiot »*) ici, évoquant des chiens domestiques gardés à la maison et nourris des restes de la table.

Deuxièmement, cette femme cananéenne appelle Jésus « Fils de David ». Cela montre sa familiarité avec la judéité de Jésus. En bon enseignant, Jésus dialogue avec elle et peut-être, teste sa foi. Craig Keener a écrit: « Peut-être qu'Il voulait qu'elle comprenne Sa vraie mission et Son identité, de peur qu'elle ne Le traite comme l'un des nombreux magiciens errants auxquels des Gentils font parfois appel pour l'exorcisme. Aussi, Il voulait sûrement qu'elle reconnaisse la priorité d'Israël dans le plan divin, une reconnaissance qui l'aidera à comprendre son statut de dépendance ... On peut comparer l'exigence d'Élisée pour que Naaman se lave dans le Jourdain, malgré la préférence de Naaman aux rivières araméennes, l'Abana et le Parpar ... conduisant Naaman à la reconnaissance du Dieu et du pays d'Israël (2 Rois 5: 17-18). » – *The Gospel of Matthew: A Socio-Rhetorical Commentary*, p. 417.

Enfin, il est probable que cette femme fût d'une classe supérieure grecque, qui faisait partie d'une classe qui avait systématiquement pris le pain appartenant aux Juifs pauvres résidant au voisinage de Tyr ... alors ... Jésus renverse les relations de pouvoir, car le « pain » que Jésus offre appartient à Israël en premier ...; cette « Grecque » doit mendier l'aide d'un intermédiaire Juif » – *The Gospel of Matthew: A Socio-Rhetorical Commentary*, p. 417.

Ce n'est pas un passage facile, mais nous devons faire confiance à Jésus. En dialoguant avec cette femme, Jésus l'ennoblit – tout comme Il l'a fait avec la femme au puits. Elle part avec sa fille guérie et sa foi au Fils de David ravivée.

« Seigneur des Gentils »

Lisez Matthieu 15: 29-39 et comparez avec Matthieu 14: 13-21. Quelles sont les similitudes et les différences entre les deux histoires?

Beaucoup de gens ne réalisent pas qu'il y a deux multiplications de pains dans les Évangiles: la première pour les Juifs, et la deuxième pour les Gentils. Dans les deux cas, Jésus a eu « compassion » des gens.

C'est étonnant, cette image de milliers de Gentils venir pour être enseignés, aimés et alimentés par ce jeune rabbin. Aujourd'hui, en regardant en arrière et en comprenant l'universalité de l'Évangile (après tout, la plupart des gens qui le lisent maintenant ne sont pas Juifs), nous pouvons facilement manquer combien incroyable et quelque chose d'inattendu comme cela a dû paraître aux gens, à la fois aux Juifs et aux Gentils. Sans aucun doute, Jésus amenait sûrement tout le monde hors de sa zone de confort.

Pourtant, cela a toujours été le plan de Dieu, pour attirer tous les peuples de la terre à Lui. Un verset surprenant dans les Écritures hébraïques témoigne de cette vérité: « N'êtes-vous pas pour moi comme les enfants des Éthiopiens, Enfants d'Israël? dit l'Éternel. N'ai-je pas fait sortir Israël du pays d'Égypte, Comme les Philistins de Caphor et les Syriens de Kir? » (*Amos 9: 7, LSG*).

Qu'est-ce que Dieu dit ici? Qu'Il n'est pas seulement intéressé par les affaires d'Israël, mais aussi, de tous les peuples? Il est intéressé par les Philistins? Une lecture attentive de l'Ancien Testament révèle cette vérité encore et encore, même si elle était devenue si obscure à travers les siècles, au temps où l'église du Nouveau Testament se formait, et où la plupart des premiers croyants avaient dû apprendre cette vérité biblique de base

Lisez Romains 4: 1-12. De quelles manières l'Évangile et son universalité se révèle dans ces versets?

Réflexion avancée: Un chrétien parlait aux étudiants sur un campus laïc à propos de l'existence de Dieu. Après avoir utilisé tous les arguments communs, il a pris une autre allure, en disant: « Vous savez, quand j'avais l'âge de la plupart d'entre vous, et ne croyant pas en Dieu, à chaque fois, quand quelque chose me convainc que peut-être Dieu existe, je poussais toujours la notion de mon esprit. Pourquoi? Parce que quelque chose me disait que si, en effet, Dieu existe réellement, alors, vu la façon dont je vivais – j'étais bien parti pour avoir de graves ennuis ». L'ambiance se détendit instantanément. Une douzaine de consciences en synchro, commencèrent à se frotter contre elles-mêmes. C'était presque comme si la température dans la salle avait rehaussé après la friction de tous ces visages soudainement inconfortables. Il a clairement touché une corde sensible. Ces étudiants, pas des chrétiens, et donc probablement pas trop préoccupés par les Dix Commandements, ont néanmoins ressenti que tout n'était pas moralement juste dans leur vie et que s'il y avait un Dieu, ils auraient beaucoup à répondre. En tant que chrétiens, cependant, ceux qui devraient être très sensibles aux normes morales de Dieu, nous ne devons pas avoir à nous sentir mal à l'aise lorsque confrontés à la réalité d'un Dieu moral, et c'est en raison de la promesse de l'Évangile. Juifs ou Gentils, quand nous sommes face à notre péché, nous pouvons prendre refuge dans la justice de Christ qui nous est offerte par la foi « sans les œuvres de la loi » (*Rom. 3:28, LSG*). Quand nous devenons très conscients de notre péché, nous pouvons réclamer la promesse qu'« il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (*Rom. 8: 1, LSG*), qui ne marchent pas selon la chair, mais selon l'Esprit. Juifs ou Gentils – cela n'a pas d'importance. « Tous sont invités à venir à lui pour avoir la vie, sans distinction d'âge, de rang, de nationalité ou de religion. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 403.

Discussion:

❶ Lisez Matthieu 16: 1-12. Que pensez-vous que Jésus puisse vouloir dire quand Il dit: « Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens et des Sadducéens » (v. 6, *LSG*)? D'abord, les disciples pensaient que Jésus parlait du levain littéral. Pendant la Pâque, les Juifs prenaient soin de se débarrasser du levain; ainsi, ils pensaient que Jésus leur demandait de ne pas acheter du pain avec du levain. Mais Jésus avait à l'esprit quelque chose de beaucoup plus profond. Qu'était-ce?

❷ L'amour de Christ pour tous les humains devrait être le message fondamental du christianisme. Après tout, nous luttons tous contre le péché. Aucun de nous n'a aucun espoir en dehors de Jésus-Christ. Malheureusement, le message que nous envoyons peut, parfois, sembler être du jugement, de l'arrogance et de la supériorité. En suivant l'exemple de Jésus, comment pouvons-nous en tant qu'une église, mieux montrer notre compassion à tout le monde?